

## Psoriasis: l'intérêt d'une éducation thérapeutique en cure thermale

**Au cours des maladies chroniques, le taux d'adhésion thérapeutique demeure inférieur à 50 %. Une des solutions se trouve dans une démarche thérapeutique personnalisée et orientée vers le patient. Une prise en charge qui se voit facilitée par un séjour en station thermale.**

Le psoriasis est une affection chronique de la peau dont l'étiologie, aujourd'hui encore mal connue, implique des facteurs génétiques et environnementaux.

Un traitement local à base de corticoïdes et/ou d'analogues de la vitamine D est généralement suffisant pour les formes légères à modérées. L'hydratation cutanée est importante et doit être maintenue tout au long du traitement. Lorsque l'efficacité est insuffisante ou en cas de formes graves ou étendues, une photothérapie (PUVAthérapie) ou un traitement systémique par immunosuppresseurs ou par rétinoïdes doivent être envisagés.

L'arrivée des biothérapies (Raptiva®, Remicade®, Enbrel®) depuis quelques années a bouleversé la prise en charge des formes plus sévères ayant un impact important sur la qualité de vie et présentant une résistance à un traitement général de type méthotrexate, cyclosporine ou PUVAthérapie. Ces traitements sont potentiellement efficaces pour une majorité de patients, mais, comme dans de nombreux cas de maladie chronique, un malade sur deux n'adhère pas au traitement. Reste donc à améliorer l'observance. Les conseils de la Haute Autorité de santé encouragent une relation médecin/patient de qualité. Les associations de malades, telles que l'association pour la lutte contre le psoriasis (APLCP), soulignent l'urgence d'une alliance thérapeutique, faite d'une annonce diagnostique construite, d'une prise en charge qui tient compte des aspects chroniques de la maladie et des capacités du patient à lutter. L'implication des spécialistes et des généralistes dans une prise en charge plus coordonnée favorise aussi le

suivi de ces patients. Et, si les praticiens hospitaliers mettent en route les traitements, le médecin traitant reste au premier plan, notamment en cas de syndrome infectieux.

### LE THERMALISME: UNE SOLUTION ÉDUCATIVE ET THÉRAPEUTIQUE

Les stations thermales à orientation dermatologique, telles qu'Avène, Moliyg-les-Bains, La Roche-Posay ou Saint-Gervais-les-Bains, facilitent une prise en charge globale et personnalisée, au sein de laquelle l'éducation du patient est inhérente à l'acte médical thermal. La démarche se construit en plusieurs étapes (1): le diagnostic éducatif évalue l'impact de la maladie et les connaissances personnelles du malade. Arrive ensuite le temps

de la négociation avec le patient, qui doit déboucher sur un contrat éducatif. Une fois les objectifs déterminés, les moyens éducatifs sont mis en place: soins thermaux, ateliers, informations, conférences.

Cette prise en charge en milieu thermal est un conducteur pédagogique. La disponibilité du patient et la dynamique de groupe permettent un rééquilibrage de la relation du thérapeute et du malade par la médiation de l'eau. Par ailleurs, la première étape favorise le repérage des patients peu ou pas adhérents, laissant ensuite aux trois semaines de cure l'opportunité temporelle et spatiale de faire évoluer les comportements.

(1) Presse therm climat 2005;142:185-192.

### Comment faire naître des écoles du psoriasis? Pr Carle Paul, service de dermatologie, CHU de Toulouse

Ces écoles ou prises en charge éducatives représentent de vrais challenges pour les structures médicales. Les ateliers organisés à l'hôpital demandent ainsi une implication forte des soignants. Face à la pénurie de moyens humains et au manque de temps, il faut souvent être créatif. En Allemagne, ces écoles, comme celles de l'eczéma atopique, sont prises en charge par les caisses d'assurance maladie. Ce n'est pas encore le cas en France, malgré l'intégration de ces écoles, ici et là, dans des réseaux qui tâchent de se pérenniser.

Concrètement, une infirmière dédiée et formée ainsi qu'un psychologue doivent être disponibles. Ils animent des ateliers hebdomadaires avec un médecin, où les malades sont invités à se rendre.

#### Comment les patients répondent-ils à ces ateliers thérapeutiques?

Au départ, il peut y avoir une méconnaissance des bénéfices à attendre par certains patients. Les malades et leur médecin traitant sont parfois dubitatifs. Il s'agit de permettre au patient de devenir acteur de sa prise en charge. Les évaluations post-formation prouvent, au travers de questionnaires, l'intérêt d'une telle démarche.

Par ailleurs, dans ces écoles, selon les cibles, enfants, adolescents ou adultes, il faut adopter un discours différent, des messages de prévention et de traitement adaptés, des techniques de soins spécifiques ciblées pour une meilleure auto-prise en charge.

#### Dans ce contexte, quels avantages représentent trois semaines de cure thermale pour le patient et son médecin?

Le malade acquiert de meilleures connaissances sur sa maladie. Il prend le temps de comprendre sa peau, de se relaxer et de dialoguer avec d'autres curistes malades. Au-delà des effets thérapeutiques et éducatifs, la cure a probablement un impact psychologique favorable. Le curiste et les soignants peuvent mettre en place des stratégies individualisées pour mieux faire face à la maladie. L'amélioration du patient est alors globale, et l'évaluation de cette amélioration doit se poursuivre dans des études de bonne qualité méthodologique.